

Cahier agricole
JUILLET 2023



Le **Placoteux**



Devenir fermier de famille... et le rester

On en parle comme des paniers de légumes, et ils nous sont de plus en plus familiers. Ceux qui remplissent ces paniers sont en fait des fermières et des fermiers engagés dans l'agriculture de proximité, et dans leur communauté. Clotilde Paulin, des Jardins À tout vent, et Raphaël Hébert, de La Pagaille, coopérative paysanne, tous deux de Saint-Germain-de-Kamouraska, ont accepté de partager avec les lecteurs du *Placoteux* leurs vies de fermiers de famille.

ÉLIANE VINCENT

Le concept d'agriculture soutenue par la communauté, implanté au Québec par Équiterre en 1996, implique un engagement entre un agriculteur et une famille amatrice de légumes frais. Le fermier s'engage à nourrir la famille tout l'été, et la famille accepte d'acheter à l'avance la récolte, pour assurer au fermier un revenu plus stable. Ça vaut aussi pour les fermières, bien sûr.

C'est ce modèle que Clotilde Paulin et Gabrielle Lorrain avaient en tête lorsqu'elles ont créé les Jardins du baluchon en 2010. Sur une terre louée à Saint-Pacôme au sommet de la Côte-des-Chats, elles ont fait leurs premières armes dans l'art de nourrir

leur communauté selon les principes de l'agriculture biologique sur petite surface prônés par Jean-Martin Fortier.

De Saint-Pacôme, les jardins ont ensuite migré à Saint-Pascal, pour finalement se poser à Saint-Germain et y rester. Avec ou sans associés, Clotilde a poursuivi son rêve. Depuis 2017, elle est la propriétaire unique de ce qui se nomme maintenant le Jardin À tout vent, où elle cultive sur un tiers d'hectare assez de légumes pour contenter les 45 familles qui comptent sur elle chaque semaine, bonifiant le contenu de ses paniers grâce à des échanges de cultures avec quelques partenaires.

Au cours des treize dernières années, Clotilde a nourri des centaines de personnes, construit une grange, l'a transformée en maison, a pris une année sabbatique, et a monté un kiosque libre-service avec sa complice Jacinthe Briand-Racine, au cœur du village de Saint-Germain. Tout ça, en ne perdant jamais de vue les valeurs qui lui font encore rêver de changer le monde, un légume à la fois.

La coopération comme modèle

Pour Raphaël Hébert, le parcours a été différent. Il a d'abord été illustrateur, avant d'attraper la piqûre de l'agriculture maraîchère lors d'un projet étudiant en Montérégie en 2018 avec sa sœur Florence, sa copine Camille, son cousin Benoît et sa cousine Élise. «On voulait voir comment c'était de travailler en famille, en gang», se souvient Raphaël.

L'expérience est positive, mais le prix des terres et l'agriculture industrielle généralisée dans cette région les

poussent à sillonner le Québec pour trouver un endroit où ils pourraient implanter une coopérative maraîchère correspondant à leurs valeurs. Place aux jeunes leur présente le Bas-Saint-Laurent, et c'est le coup de foudre pour la chaleur humaine qui amplifie la beauté des paysages.

Sur une parcelle de 3000 m² louée sur une terre de Saint-Germain, ils ont lancé La Pagaille en 2022. Ils y ont installé leur jardin de légumes, des serres froides et une serre hors gel (maintenue à quelques degrés au-dessus de zéro) pour les légumes d'hiver, et quelques planches de champignons dans le boisé. À l'aube de leur deuxième année d'opération, la coopérative compte 61 familles partenaires, et si l'apprentissage de la vie en coop est souvent riche en émotions, Raphaël reste convaincu d'avoir fait le bon choix, et d'être un fermier de famille pour encore longtemps.

Pour vos vêtements et bottes de travail, passez nous voir!

plusieurs marques disponibles...

Blundstone

BEKINA BOOTS

OR ORANGE-RIVER

19 34 ROYER LE RESPECT DU TRAVAIL

BIG BILL

JACK FIELD

TASK WORKWEAR

Pilote FILLES

KEEN

TOUGH DUCK

VIKING

GANKA EST. 1935

104JOB PROFESSIONAL

TERRA TERRA WORKS HERE

et encore plus!

STC

KINGTREADS GENERATION EN / TO GENERATION

LA SALOPETTE ET L'AVENTURIER

531, boul. Hébert, Saint-Pascal 418 492-2702

salopetteaventurier.com



COUPON-RABAIS 15\$*

*Rabais applicable sur achat de 75\$ et plus (avant taxes) d'articles de travail. 1 coupon par client. Valable jusqu'au 31 août 2023.



LA SALOPETTE ET L'AVENTURIER

CENTRE DU TRAVAIL

VÊTEMENTS ET CHAUSSURES

531, boul. Hébert, Saint-Pascal 418 492-2702

Voir grand sans grandir

Pratiquer une agriculture biologique ou écologique sur un hectare ou moins de terre est un pari possible. En faire son revenu principal exige une conviction à toute épreuve dans les bienfaits environnementaux et sociaux de cette pratique. Il faut vouloir changer le monde.

ÉLIANE VINCENT

Entre les aléas des tâches quotidiennes soumises aux caprices de dame Nature, ceux de la mise en marché, avec le kiosque à la ferme et les marchés publics, et les défis d'être travailleur autonome avec de lourdes responsabilités, un fermier de famille doit pédaler fort pour garder la flamme.

Cette flamme, c'est la conviction que le monde peut être changé, saison après saison, famille après famille. «Chaque fois que je fais un bilan, les avantages dépassent toujours les inconvénients, soutient Clotilde Paulin, fermière de famille du Jardin À tout vent. Être mon propre patron, produire toute ma bouffe, travailler dehors, être en lien avec ma communauté, faire un travail qui a

mais des rêves communs, est une solution qui nous convient», souligne Raphaël.

Gagner sa vie

Rêver, c'est bien, mais il faut tout de même gagner sa vie. La permaculture offre plusieurs avantages. Elle permet de créer des agroécosystèmes hautement productifs même sans ajout de pesticides ou d'engrais de synthèse, et presque sans mécanisation. Tout ça évite les dépenses astronomiques que connaissent les agriculteurs conventionnels, poussés à l'endettement éternel par un système qui ne jure que par la croissance.

Les deux agriculteurs se réjouissent



Autoportrait de l'équipe de La Pagaille, coopérative paysanne.

préparés à l'avance, le risque de payer le même prix si la saison est mauvaise, l'obligation d'être disponible chaque semaine pour récupérer son panier en rebutent plusieurs.

La formule demande donc certains assouplissements, mais pour Clotilde et Raphaël, elle reste la solution pour notre monde qui réclame à grands cris de ralentir la cadence. Il reste donc nécessaire de convaincre une partie de la population que l'agriculture de proximité n'est pas un loisir. C'est un métier qui mérite d'être rémunéré à sa juste valeur, et la plus-value des paniers

se mesure en solidarité partagée bien plus qu'en argent, surtout en période d'inflation. Convaincre aussi que manger des produits de saison toute l'année est possible et savoureux, et que manger local nous met à l'abri des pressions internationales sur les marchés.

Et surtout, plus de gens devront prendre conscience que la relation qui se tisse entre ceux qui sont unis par les liens de la nourriture partagée est unique. Au terme de la conversation, le constat est unanime : la chaleur humaine est une partie essentielle de la rémunération des fermiers de famille.



Clotilde Paulin et Raphaël Hébert devant une portion du Jardin À tout vent. Photo : Éliane Vincent

un sens, être une oasis de beauté, de diversité et de santé dans un monde qui en a tellement besoin, c'est comme ça que je peux continuer à penser qu'il est possible de vivre autrement, de changer vraiment les choses.»

C'est la même chose pour Raphaël Hébert, membre de la coopérative paysanne La Pagaille. Après avoir cru que sa vie serait placée sous le signe de l'art et de l'illustration, quelques expériences de jardinage l'ont convaincu que le vrai sens de sa vie était plutôt dans la terre, dans la nature qui nourrit. La formule coopérative apporte plusieurs avantages : «Le fait d'être un groupe avec des compétences variées,

aussi que les organismes et le gouvernement prennent conscience de l'importance des petites fermes pour l'occupation du territoire et pour la santé mentale et physique des communautés. Si l'UPA reste toujours résolument orientée vers l'agriculture industrielle, le MAPAQ, la Financière agricole et d'autres organismes comme le RISQ, Le Gerموir, la SADC et d'autres soutiennent concrètement d'autres modèles d'agriculture.

Changer le monde

Un des défis qui restent à surmonter pour les fermiers de famille est de faire accepter le concept à davantage de gens. La contrainte des paniers

Un marché virtuel qui a fait ses preuves dans la MRC de L'Islet

Le territoire de la MRC de L'Islet est desservi par le marché virtuel La



Le marché virtuel La Chèvre et le Chou fait des livraisons toutes les deux semaines.

Chèvre et le Chou, un OBNL porté par un regroupement de producteurs. Le marché virtuel propose une boutique en ligne qui regroupe 2122 produits locaux de qualité. Ce sont 46 entreprises de la MRC de Montmagny, de la MRC de L'Islet et des environs qui sont actuellement actives sur la plateforme. Les citoyens peuvent s'inscrire gratuitement, sans obligation de commande. Il y a un marché aux deux semaines, et 16 points de chute répartis dans les deux MRC. Plusieurs producteurs locaux possèdent des kiosques ouverts au public pendant la saison estivale, certains même en libre-service. La MRC de L'Islet recommande aux intéressés de consulter le [répertoire Racines et Papilles](#) pour en apprendre davantage. (A.D.)

95^e
Édition



du
20 au 23
juillet 2023

Entrée sur
le terrain :
5\$ par jour

Stationnement
gratuit

JEUDI 20 JUILLET

19 h 30 Super Bingo 2 700 \$ en prix
Pavillon Jalbertech



9 h à 21 h Arrivée des animaux et installation des kiosques

VENDREDI 21 JUILLET

JOURNÉE D'OUVERTURE

10 h Jugements Ayrshire et Jersey
dans le Pavillon Jalbertech

10 h Ouverture : Étables, mini ferme SAG,
écurie, salon des races kiosques intérieurs
et extérieurs et jeux gonflables



18 h 30 Jugement des chevaux dans le pavillon Jalbertech

19 h Tailgate des entreprises,
animé par « Richard Bossinotte »
(sur invitation seulement)



SAMEDI 22 JUILLET

JOURNÉE DE L'AGRICULTURE

9 h Jugement Holstein dans le Pavillon Jalbertech

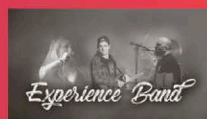


10 h Ouverture : Étables, mini ferme SAG, écurie, salon des
races kiosques commerciaux et jeux gonflables

17 h 30 Souper « Poulet B.B.Q. », coût 20\$
Préparé par « La Nouvelle Salle, La Pocatière »
Servi dès 17 h 30 sur le terrain de l'exposition
Cartes en vente auprès des directeurs de la SACK



20 h 30 Spectacle animé par le groupe
« Expérience Band » avec Annie Labrie.
Sous le chapiteau, entrée gratuite



Méga parc de jeux gonflables incluant
l'Invasion, la Course tropicale, le canon-mousse
et plusieurs autres.



Adultes
et
enfants

DIMANCHE 23 JUILLET

JOURNÉE DES JEUNES ÉLEVEURS dès 9 h

Dîner pour les jeunes, gracieuseté de **lactech**

11 h Ouverture : Jeux gonflables, mini ferme SAG,
écurie, étables et kiosques

13 h Gala d'amateurs avec Richard Frève et son équipe
Sous le chapiteau, entrée gratuite
Inscription sur place à compter de 12 h 30

13 h 30 Tire de chevaux
Manège extérieur, entrée gratuite

16 h Remise des prix des fermières
Pavillon commercial

17 h Fermeture des kiosques commerciaux,
jeux gonflables et étables



SAMEDI SEULEMENT
Découvre des
productions agricoles
au kiosque interactif
du MAPAQ

Démonstration
de forge
tous les jours
10 h et 15 h

Expo-Gourmand

Vente de bières de micro-brasserie
au « Bistro » de l'Expo-Gourmand,
spécialement pour vous,
tous les jours!



Bureau de direction 2022-2023

Président

Normand Bard

Vice-présidents

Carl Dubois - Jonathan Morin

Directrices

Sonia Dionne - Julie Laliberté - Andrée Michaud

Directeurs

Gervais Pelletier - Alain Garon - Jean-Philippe Charest - Pascal Bourgault

Directrice générale

Brigitte Drapeau



WWW.EXPOSTPASCAL.COM

Trois marchés publics à visiter au Kamouraska

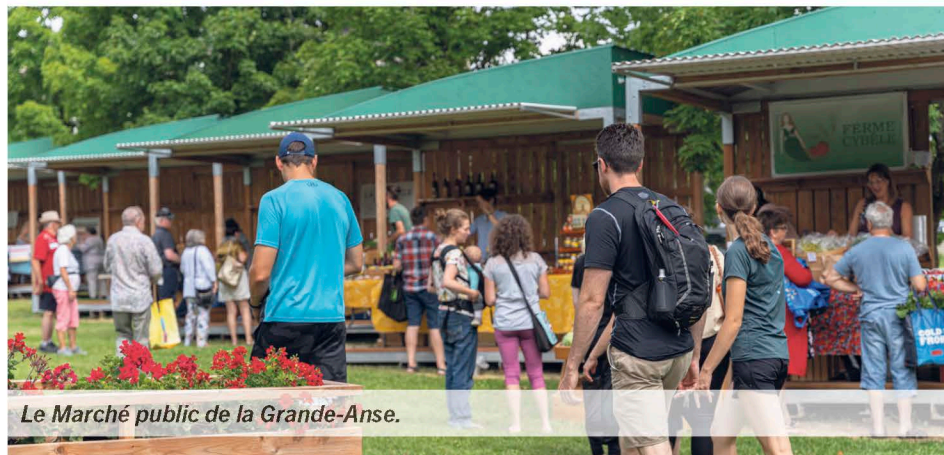
Encore cet été, trois marchés publics sont présents sur le territoire de la MRC du Kamouraska afin de mettre en valeur les produits régionaux.

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

Les marchés de Saint-Pascal et de Kamouraska se tiennent sur de nouveaux sites. Presque un an après l'annonce officielle de la valorisation du vieux bâtiment de l'exposition agricole, la Ville de Saint-Pascal confirme que son marché public estival y sera présenté tous les dimanches jusqu'au 26 novembre, de 10 h à 14 h.

Baptisé la Place de l'Expo, le site, qui

« Il y aura un marché tous les samedis jusqu'au 9 septembre, de 10 h à 14 h. Nous avons développé le volet alimentaire avec des plats à déguster sur place, et nous avons un permis de bar. Lors du premier marché, les gens ont pu déguster de la pizza de la Pizzeria des Battures et de la paëlla », indique Martine Mounier, membre du comité organisateur piloté par Développement Kamouraska.



Le Marché public de la Grande-Anse.



Vue intérieure du Marché de l'Expo. Photo tirée du Facebook Marché de l'Expo.

cet été, nous aurons des ateliers de dégustation aux deux semaines, de 11 h à 13 h. Nous aurons aussi du prêt-à-manger et de l'animation sur le site. Autre nouveauté, la jeune entreprise Lucie Limonade sera sur place », indique le responsable, Sébastien Tirman.

Parmi les entreprises présentes, notons la Ferme Cybèle, La Pommetterie, La Pagaille Coop paysanne, Les jardins Herencia, Fous

du cochon, Érablière Nathalie Lemieux, l'AcadéMycète, Éléonore saveurs boréales, Les Jardins Bruja, herboristerie, la Chèvrerie Bel'Amour, l'Hydromellerie Saint-Paul-de-la-Croix, Crânes et confitures, et Dans la cuisine de Mamie, sans oublier de nombreux artisans. Alain Painchaud présentera l'histoire du collège et de la famille Painchaud.

comprend un marché public intérieur et extérieur (le Marché de l'Expo), ainsi qu'une salle de formation à l'étage (l'Atelier des savoirs Desjardins), abritera au fil des 23 semaines de la saison – le double de l'an dernier – une quarantaine d'exposants : producteurs, transformateurs et artisans, dont 11 de Saint-Pascal. Et il semble que l'offre d'espaces intérieurs ait été attractive pour plusieurs entreprises, notamment Fou du cochon de La Pocatière, et la boulangerie Fleur de farine de Saint-Alexandre-de-Kamouraska, qui d'ordinaire sont absentes des marchés publics en raison de la fragilité de leurs produits.

Une quarantaine d'exposants ont confirmé leur présence à au moins un marché, pour une moyenne de neuf à onze exposants par événement. « Nous avons une offre complète avec légumes, fruits, viandes, miel et fleurs », précise Mme Mounier.

Marché public de la Grande-Anse à La Pocatière

Le Marché public de la Grande-Anse de La Pocatière fête son quinzième anniversaire cet été, et entame une deuxième année sur les terrains du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec. Une moyenne de 12 exposants sont attendus les samedis de 9 h 30 à 14 h 30, jusqu'au 30 septembre.

« Le déménagement a été très bien reçu l'an dernier. C'est un très beau site avec des tables de pique-nique. En nouveauté

Un marché touristique et festif à Kamouraska

Le marché public de Kamouraska déménage sur un site plus central, devant la Galerie d'art Champagne et Paradis.



Le premier marché de la saison a connu du succès le 24 juin à Kamouraska.

SYSTÈMES DE TOITURES ET DE PAREMENTS AGRI-COMMERCIAUX

PRODUITS DE QUALITÉ POUR LES BÂTIMENTS AGRICOLES ET RÉSIDENTIELS

vicwest
PRODUITS DE BÂTIMENTS

Nécessite peu d'entretien et offre une protection durable

*Estimé comme étant 16 % plus résistant que l'acier de calibre 28 de nos concurrents

ESCOMPTE SUPPLÉMENTAIRE sur le modèle ULTRAVIC

Jusqu'en août 2023

DÉTAILS EN MAGASIN

Muralux

Une solution robuste et économique pour les murs intérieurs et les plafonds

Coralex

Résistants à l'impact, à la rouille et aux égratignures

DUMAIS
camilledumais.com

PRÉVOYEZ VOS COMMANDES POUR LES REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES

418 492-2347

1005 rue Lévesque, Saint-Pascal



Des milliers d'arbres plantés au Kamouraska

D'ici l'automne 2023, près de 7000 arbres et arbustes auront été plantés dans la plaine agricole du Kamouraska, afin de favoriser le rétablissement de la connectivité faunique essentielle à la survie des populations animales.

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

Le projet Mise en place de corridors fauniques au Kamouraska, piloté par l'Organisme de bassins versants de Kamouraska, L'Islet et Rivière-du-Loup (Obakir), est presque terminé. Il aura duré un peu plus de trois ans (2019-2023) et permis l'implantation de plus de 25 kilomètres d'aménagements agroenvironnementaux durables favorisant la biodiversité.

« Notre objectif était d'établir des corridors fauniques dans la plaine agricole du Kamouraska, où la diminution et l'isolement des boisés affectent la biodiversité. Nous voulions relier ces boisés entre eux. Le rétablissement de la connectivité favorise les corridors de migration, et crée des aires d'alimentation et de reproduction indispensables à la survie des animaux », ex-



L'implantation de haies brise-vent et la plantation de bandes riveraines font partie des aménagements mis en place.

plique Antoine Plourde-Rouleau, directeur général d'Obakir, qui précise que le programme Prime-Vert du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) a été utilisé par les entreprises agricoles participantes. Ce programme finance des aménagements agroforestiers à la hauteur de 90 % des coûts lorsqu'un projet s'inscrit dans une démarche collective, ce qui est le cas pour ce projet.

Des secteurs plus propices

Le projet a débuté par l'identification des secteurs les plus propices à la restauration de corridors fauniques. « Comme organisme de bassins versants, notre rôle a été de faire du démarchage avec Obakir et

notre partenaire, le Groupe conseil agricole de la Côte-du-Sud, pour aller à la rencontre des agriculteurs des zones ciblées afin de leur expliquer l'importance des habitats fauniques en milieu agricole, ainsi que les bénéfices agroenvironnementaux générés par les aménagements agroforestiers », précise M. Plourde-Rouleau.

Douze producteurs impliqués

Douze producteurs agricoles ont accepté de participer au projet et d'accueillir de nouveaux aménagements sur leurs terres. Pour la planification et l'implantation des arbres et des arbustes, Obakir a également pu compter sur l'expertise de Biopterre, de l'Organisme de bassins versants de la Côte-du-Sud, du Groupement forestier Grand-Portage, et d'Arbre-Évolution.

« Nous avons travaillé sur une trentaine de kilomètres pour la mise en place de haies brise-vent ou de bandes riveraines. Pour mettre en place des corridors, nous avons ciblé des voisins, ce qui devrait faciliter le déplacement de plusieurs espèces fauniques à l'intérieur même des parcelles agricoles. Par exemple, nous avons des abeilles indigènes au Québec qui n'ont pas une très grande capacité de déplacement », souligne le directeur général d'Obakir.

« Nous avons ciblé les municipalités côtières situées dans la plaine agricole », ajoute-t-il. Des interventions ont ainsi été faites à La Pocatière, Kamouraska, Rivière-Ouelle et Saint-Denis-De La Bouteillerie.

Haies brise-vent et bandes riveraines

L'implantation de haies brise-vent et la plantation de bandes riveraines font partie des aménagements mis en place. Ceux-



Douze producteurs agricoles ont accepté de participer au projet et d'accueillir de nouveaux aménagements sur leurs terres.

ci contribuent à la protection des cultures pérennes contre les rigueurs de l'hiver, à la diminution de l'érosion éolienne, à la protection des bandes riveraines, à la recharge de la nappe phréatique, et à la création d'habitats pour les auxiliaires de culture; un plus pour les agriculteurs.

Avec le temps, les insectes, les pollinisateurs et les oiseaux champêtres reviendront en plus grand nombre habiter les lieux, tandis que les petits et gros mammifères, tel le cerf de Virginie, bénéficieront des habitats ainsi créés pour se déplacer, s'alimenter et réagir plus rapidement aux changements environnementaux.

Une suite prévue

Une deuxième phase est prévue. « L'objectif de départ, c'était de créer un réseau de partenaires, et de les accompagner afin qu'ils deviennent indépendants dans leur volonté d'offrir ce service-là auprès des groupes-conseils agricoles. Biopterre nous a conseillé pour le choix des végétaux en fonction des sites », ajoute Antoine Plourde-Rouleau.

Le projet Mise en place de corridors fauniques au Kamouraska a été rendu possible grâce au soutien financier du Plan d'action de l'approche régionale du MAPAQ.

La Financière agricole devance le premier versement pour soutenir les producteurs de porcs

Pour répondre aux besoins de liquidité des éleveurs de porcs, La Financière agricole du Québec (FADQ) rend disponible plus rapidement la première avance de compensation pour l'année d'assurance 2023 dans le cadre de son Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Le versement net global représente un montant de 103,7 M\$.

Après le paiement de leur contribution au programme, un montant net de 132,18 \$/trouille et de 10,76 \$/100 kg de porc sera versé aux adhérents non sujets à la franchise. Pour les entreprises de grande taille, le montant net représente 109,96 \$/trouille et 8,96 \$/100 kg de porc.

La conjoncture économique vécue en

2022 et qui se poursuit en 2023 se traduit par des coûts de production élevés et une tendance baissière des prix de vente des porcs. Les producteurs sont ainsi confrontés à des difficultés de rentabilité et de liquidités.

Dans ce contexte, la FADQ ajoutera deux avances supplémentaires à son calendrier de paiements du programme ASRA pour le secteur porcin. Outre la première avance de juin, les versements à venir auront lieu en septembre et novembre 2023 ainsi qu'en février et avril 2024, selon l'évolution de la situation. L'objectif est de rendre disponibles des liquidités aux producteurs plus rapidement et à une fréquence régulière.

Source : La Financière agricole

MACHINERIE AM MACHINERY
Depuis plus de 35 ans

QUALITÉ DURABILITÉ FIABILITÉ

**Du sur mesure pour VOS besoins
UNE LARGE GAMME DE PRODUITS**



- Remorques à benne basculante de 4' x 8' à 8' x 24'
- Remorques forestières et récréatives
- Chargeuse à bois de 9' x 23'
- Enrobeuse tubulaire originale « Stretch-O-Matic »
- Remorques auto-chargeuse pour balles rondes et carrées
- Treuil hydraulique
- Produits sur mesure

Appelez-nous pour une soumission!

9, des Industries, L'Islet (Québec)
Englishphone : 418 247-7709
y.henri@ammachinery.com

418 247-5626
www.ammachinery.com

528HH2823

Le Mouvement pour la gestion de l'offre salue l'adoption du projet de loi C-282

Le président général de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et porte-parole du Mouvement pour la gestion de l'offre (MGO), Martin Caron, s'est réjoui de l'adoption du projet de loi bloquiste C-282 par la Chambre des communes.



La gestion de l'offre permet aux producteurs canadiens de lait, d'œufs et de volailles de tirer un revenu équitable entièrement du marché, sans subventions directes. Photo : Jean Carlo Emer (Unsplash.com)

« Il s'agit d'une journée historique pour l'ensemble des productrices et producteurs sous gestion de l'offre alors qu'une nette majorité de députés de tous les partis ont reconnu l'importance de ne plus jamais faire de concessions dans ces secteurs lors des prochaines négociations commerciales. Nous tenons à les remercier », a-t-il déclaré.

Plusieurs représentants du MGO étaient présents à l'adoption du projet de loi, comme au point de presse transpartisan auquel prenait part plusieurs élus des différents partis politiques, dont Stéphanie Levasseur, deuxième vice-présidente de l'UPA; Daniel Gobeil, président des Producteurs de lait du Québec; Paulin Bouchard, président de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec; Gyslain Loyer, président des Producteurs d'œufs d'incubation du Québec; Joël Leblanc et François Massé, membres exécutifs aux Éleveurs de volailles du Québec.

Le projet de loi C-282 modifie la Loi sur le ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement pour faire en sorte que le ministre ne pourra plus, au

nom du gouvernement du Canada, signer des accords qui mettent en péril le système de gestion de l'offre, soit en augmentant les contingents tarifaires ou en diminuant les tarifs.

Maintenant que le projet de loi a été adopté par les parlementaires, l'UPA s'adresse au Sénat : « Considérant l'importance primordiale de ce projet de loi pour des centaines de municipalités rurales, des milliers d'entreprises agricoles et des millions de consommateurs canadiens, nous demandons maintenant aux sénateurs de procéder diligemment à l'examen du projet de loi afin qu'il puisse se rendre le plus tôt possible à la sanction royale. »

Les secteurs laitiers et avicoles sont névralgiques pour l'économie du Québec et du Canada et le maintien intégral de la gestion de l'offre est fondamental pour ces productions. Ces dernières ont déjà été durement touchées par les concessions accordées dans les récents accords commerciaux.

La gestion de l'offre au Canada génère

plus de 350 000 emplois. Le secteur laitier en génère à lui seul 221 000 et contribue à la hauteur de 19,9 G\$ au PIB. Au Québec, les 6513 fermes familiales des productions sous gestion de l'offre génèrent 116 000 emplois et sont à la source de 8,7 G\$ en contributions au PIB et de 2,1 G\$ en retombées fiscales. Elles jouent un rôle déterminant dans l'occupation du territoire des régions.

La gestion de l'offre permet aux producteurs canadiens de lait, d'œufs et de volailles de tirer un revenu équitable entièrement du marché, sans subventions directes. Par leur modèle de mise en marché, les producteurs sous gestion de l'offre s'emploient à satisfaire le marché intérieur avec une production locale de très haute qualité. Ils ne contribuent pas à la surproduction sur le marché mondial. La gestion de l'offre est un modèle économique et écologique qui assure une stabilité aux producteurs et aux consommateurs tout en limitant le gaspillage alimentaire et en assurant la sécurité alimentaire de la population.

Source : Union des producteurs agricoles

Lely Collector

Le Lely Discovery Collector a une approche révolutionnaire qui le différencie de tous les racleurs traditionnels. Il ne repousse pas le lisier; il l'aspire. Il garantit non seulement un sol plus propre, mais aussi des pattes plus propres plus longtemps. Il améliore à la fois la santé des vaches et le bien-être animal.

Lely Vector

Augmentez l'efficacité et la rentabilité de votre stratégie alimentaire en alimentant vos vaches plus souvent. Une alimentation plus régulière stimule les repas fréquents le jour et la nuit, ce qui signifie que les vaches ingèrent plus de fourrage. Cela a un impact positif sur la santé animale, la fertilité et la production, et améliore également vos résultats.

Contactez notre équipe des ventes dès maintenant

**1 833 277-5359
418 722-6608**

CR ÉQUIPEMENTS AGRICOLES C.P.R. LTÉE



St-Anaclet | Amqui | St-Alexandre



L'UPA salue la consultation nationale sur le territoire et les activités agricoles

L'Union des producteurs agricoles (UPA) partage la volonté gouvernementale de concilier durablement l'accès et la protection du territoire et des activités agricoles avec le développement rationnel des collectivités rurales et urbaines. Cette conciliation doit toutefois se traduire, au terme de l'exercice proposé, par un relâchement significatif de la pression exercée depuis toujours sur la zone verte.

«La zone agricole cultivable ne représente que 2 % du territoire québécois. Elle est

une ressource limitée, non renouvelable et essentielle à l'autonomie et la sécurité alimentaire des Québécoises et des Québécois, surtout à la lumière des changements climatiques. L'exercice que propose le gouvernement du Québec doit être vu comme une occasion historique de réaffirmer ce constat et d'élever la protection de notre garde-manger au rang de véritable priorité nationale», a déclaré le président général de l'UPA, Martin Caron.

À l'heure actuelle, la zone agricole continue d'être grugée par l'étalement urbain, l'activité de spéculateurs financiers et immobiliers, les projets industriels et la construction d'infrastructures, notamment pour le transport. À témoin, et bien que le dézonage tous azimuts a

diminué au cours des dernières années, plus de 9000 hectares agricoles ont tout de même été sacrifiés à d'autres usages que l'agriculture ces cinq dernières années, dont 81 % sous la forme d'utilisations non agricoles (UNA) en zone verte (drainages de terrains municipaux, servitudes de passage, etc.). Ce recours croissant aux UNA est très préoccupant, car il ampute un territoire donné de ses activités agricoles sans pour autant procéder à un dézonage en bonne et due forme.

Par ailleurs, une toute récente mise à jour du portrait des transactions foncières confirme aussi que 50 % des acquisitions par des entreprises, en zone agricole, ont été faites par des non-agriculteurs en 2022 (12 % en 2012). Cette intrusion non agricole en zone verte a des conséquences tant sur la valeur des terres qui continue de grimper en flèche, que sur leur disponibilité pour les agriculteurs et la relève.

La pression constante sur la zone agricole commande aussi une plus grande exemplarité de l'État dans toutes ses décisions d'aménagement et l'intégration,

en toutes circonstances, du principe de «zéro perte nette», soit le maintien des superficies agricoles et des superficies forestières productives de même qualité, tant pour les projets à venir que pour ceux en cours.

«Ces dernières années, le gouvernement du Québec a multiplié les mesures et les investissements pour faire croître l'autonomie alimentaire de la province. L'accès et la protection de la zone et des activités agricoles doivent aussi être à la hauteur. La consultation doit impérativement donner raison aux municipalités qui comprennent cette réalité et convaincre celles qui voient encore le territoire agricole comme une zone en attente de développement. Toutes les parties prenantes doivent partager et contribuer à une vision d'ensemble cohérente ainsi qu'à un aménagement durable du territoire. La protection de notre garde-manger doit continuer de primer en toutes circonstances», a complété Martin Caron.

Source : UPA



L'Union des producteurs agricoles (UPA) partage la volonté gouvernementale de concilier durablement l'accès et la protection du territoire et des activités agricoles avec le développement rationnel des collectivités rurales et urbaines. Photo : Glenn Carstens-Peters (Unsplash.com)





Kubota

DE LA PUISSANCE, ET ENCORE DE LA PUISSANCE, DANS CE TRACTEUR FIABLE ET ÉCOÉNERGÉTIQUE!

La puissance...c'est ce qui fait avant tout la supériorité d'un tracteur. Et de la puissance, le M7 en a à revendre! Il vous en faut encore davantage pour les travaux plus ardues? Activez le dispositif Power Boost et vous obtenez une bonne dose de puissance supplémentaire instantanée!

Le nouveau tracteur M7 se caractérise par sa supériorité hydraulique et ses commandes sophistiquées qui permettent de travailler rapidement et efficacement. Le moteur V6108 génère respectivement 168, 148 et 128 HP, selon les modèles.

kubota.ca 

Consultez notre site www.nthiboutot.com

L'EXPÉRIENCE DU PASSÉ... LA FORCE DU FUTUR!

GARAGE N. THIBOUTOT inc. Saint-André 418 493-2060

Bruno Bérubé, rep. : cell. : 418 868-4593
Bruno Thiboutot, prop. : cell. : 418 868-4354

La demande explose pour l'huile de tournesol

Le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres. Parlez-en à Daniel Dubé de la ferme Le Pré Rieur de Saint-Jean-Port-Joli, producteur d'huile de tournesol. Depuis l'an dernier, la demande pour son produit a facilement triplé au Québec, une conséquence directe du conflit russo-ukrainien.

MAXIME PARADIS

Daniel Dubé ne voudrait surtout pas être taxé de faire ses choux gras sur le dos de la guerre en Ukraine. Il doit toutefois admettre que la demande pour son huile de tournesol oléique biologique a explosé dans les mois qui ont suivi le début du conflit. «L'Ukraine est un des plus gros producteurs mondiaux d'huile de tournesol. Cette réalité, combinée à la grosse sécheresse en Europe, a fait que de gros transformateurs de chez nous, qui achetaient cette huile en vrac à l'étranger, se sont tournés vers les producteurs locaux», explique-t-il.

Ainsi, la ferme Le Pré Rieur produit



Huile de tournesol de la ferme Le Pré Rieur.

annuellement 30 000 litres d'huile de tournesol. Au terme de la saison 2023, si dame nature ne fait pas des siennes, l'entreprise port-jolienne estime qu'elle aura entre ses mains suffisamment de graines pour en transformer l'équivalent de 50 000 litres en huile au courant de 2024. Parmi ses plus gros clients, une boulangerie montréalaise qui achète pour environ 1 000 litres par mois, ou encore Olive pressée, un grossiste de Montréal, qui vend en vrac l'équivalent de 3 500 litres par année. «Une expansion de la sorte demande une grosse planification», souligne Daniel Dubé.

Le transformateur doit entre autres planifier les semences qu'il fournit à ses cultivateurs plus d'un an et demi à l'avance. Outre le champ bien connu à la Ferme-école Lapokita de La Pocatière, les tournesols de la ferme Le Pré Rieur fleurissent également à Sainte-Louise, Saint-Roch-des-Aulnaies, Lévis, et

à deux nouveaux endroits dans la région de Lotbinière. L'objectif est de pouvoir soutenir cette croissance auprès des gros acheteurs en vrac, tout en demeurant accessible pour le consommateur sur les rayons des marchés d'alimentation du Québec. «Comme tout le monde dans le domaine agroalimentaire, nos coûts de production ont augmenté dans la dernière année, mais la plus large production nous a permis de mieux équilibrer nos prix et les finances de l'entreprise», ajoute-t-il.

Meilleure que l'huile d'olive

La ferme Le Pré Rieur a débuté la production de son huile de tournesol oléique biologique en 2015. «Le départ a été lent», reconnaît le propriétaire de l'entreprise, qui se battait au départ pour faire connaître les vertus de ce produit méconnu, placé en compétition directe avec l'huile d'olive dont l'usage est pratiquement quotidien dans les cuisines du Québec. «Et pourtant, le pourcentage en oméga-9 dépasse largement celui des meilleures huiles d'olive. On frôle les 82 %», poursuit-il.

Autant l'huile peut être consommée à température pièce, autant ses propriétés de résistance à la chaleur permettent de l'utiliser

pour la cuisson, ou encore même la friture. «Un de nos clients produit des croustilles qu'il fait frire directement dans notre huile», avoue Daniel Dubé, ce qui constitue un signe de la démocratisation du produit depuis les débuts de sa mise en marché.

En mode diversification, la ferme Le Pré Rieur tentera prochainement de faire connaître davantage sa farine de pois jaune, qui peut remplacer intégralement la farine de blé entier. «Elle peut donc servir à différents usages. On s'attend à une belle croissance avec ce produit ces prochaines années», conclut-il.



Farine de pois jaune.

Une solide équipe de professionnels agricoles!

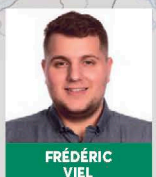
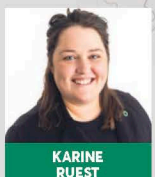
GESTIONNAIRES



DIRECTRICES ET DIRECTEURS DE COMPTES



ANALYSTES





FERMES QUÉBÉCOISES EN DIFFICULTÉ

Le gouvernement canadien doit s'impliquer à la hauteur des attentes et des besoins

L'Union des producteurs agricoles (UPA) demande au gouvernement canadien des gestes concrets pour venir en aide aux entreprises agricoles qui vivent difficilement le contexte économique actuel.

« Le gouvernement du Québec a rapidement donné suite à l'urgence d'agir — même si d'autres gestes devront nécessairement être posés, car les besoins sont grands — en annonçant un programme ad hoc de La Financière agricole du Québec visant à

appuyer les entreprises agricoles touchées par le contexte inflationniste. Cette mesure est perfectible, mais elle témoigne tout de même d'une prise en compte rapide des enjeux et d'une volonté d'agir », a déclaré aujourd'hui le président général de l'UPA, Martin Caron, en marge de sa participation à l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec.

Dévoilés en avril dernier, les résultats d'un sondage de l'Union sur les conséquences de l'inflation, de l'augmentation des

coûts de production et de la flambée des taux d'intérêt sur la situation financière des fermes québécoises étaient sans équivoque : l'agriculture est plus touchée que d'autres secteurs par le contexte économique défavorable et l'horizon s'assombrit pour un nombre grandissant de fermes, plus particulièrement les entreprises en démarrage. Le secteur porcin traverse quant à lui une période exceptionnellement difficile et fait tout en son possible pour se restructurer.

L'appui du gouvernement québécois continuera de se préciser au cours des prochains mois, en l'occurrence dans le secteur porcin. Celui du gouvernement canadien, pour qui la production porcine québécoise est aussi un fleuron, se fait toutefois attendre. À ce chapitre, le premier ministre Justin Trudeau se disait sensible à la situation critique de plusieurs fermes québécoises lors de sa visite à la Maison de l'UPA, en février dernier. L'agriculture québécoise en général, et le secteur porcin en particulier, attend avec impatience que cet engagement se transpose en geste concret.

« Les programmes actuels n'ont pas été conçus pour gérer ce genre de situation inhabituelle. Les difficultés vécues sur le terrain sont exceptionnelles et requièrent donc une aide tout aussi exceptionnelle, qu'il s'agisse d'une adaptation rapide des programmes, d'un report du remboursement prévu dans le cadre du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes — comme le réclament aussi d'autres secteurs économiques en difficulté — ou d'une aide ad hoc », a complété Martin Caron.

Rappelons que nos voisins du sud n'ont pas hésité à intervenir pour permettre à leurs entreprises de traverser la tempête. Dès 2022, la loi américaine sur l'inflation (Inflation Reduction Act) a consacré 739 G\$ US sur dix ans pour les soutenir, dont 22,6 G\$ US pour le secteur agricole. Pour l'UPA, il est grand temps que le gouvernement canadien s'implique lui aussi à la hauteur des attentes légitimes et des besoins urgents du milieu.

Source : Union des producteurs agricoles



L'Union des producteurs agricoles (UPA) demande au gouvernement canadien des gestes concrets pour venir en aide aux entreprises agricoles qui vivent difficilement le contexte économique actuel. Photo : Adrian Infernus (Unsplash.com)



Unoria

Coopérative

Unoria Coopérative vous invite à visiter l'Expo agricole de Saint-Pascal du 20 au 23 juillet 2023



844, Route 289
Saint-Alexandre-de-Kamouraska

418 495-2047



123 Rue du Carrefour
Saint-Antonin

418 868-1184



1005, Rue Lévesque
Saint-Pascal

418 492-2347



F. GERARD PELLETIER inc.

671, Boulevard Hébert
Saint-Pascal

418 492-2439

ÇA GOÛTE LE BOIS

Des aliments à base de produits forestiers

Lancée au début de l'année 2021, la petite entreprise Ça goûte le bois de Mont-Carmel continue de prendre de l'expansion grâce au travail de son fondateur, N'Rick Villeneuve.

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

«Ça goûte le bois, c'est le fruit de plusieurs projets et de passions qui n'ont pas abouti. J'avais commencé un cours en cuisine que j'ai arrêté pour travailler dans l'hôtellerie. J'ai grandi en milieu agricole à Saint-Philippe-de-Néri, sur une ferme laitière. Au fil des années, le petit côté maraîcher est venu me parler. J'ai alors fait un DEP en production horticole. En 2015, je suis revenu dans mon coin, avec en tête l'idée de me partir un petit projet maraîcher, mais finalement je me suis retrouvé dans le bois pour la ZEC Chapais. Je suis resté dans le bois cinq ans, de 2015 à 2020. C'est vraiment là que j'ai compris et appris le potentiel de la forêt», raconte M. Villeneuve.

Au fil de ses rencontres, N'Rick Villeneuve a approfondi ses connaissances sur les produits forestiers comestibles. «Je me suis alors demandé s'il était possible de faire quelque chose pour permettre à la population en général de goûter la forêt. Ça goûte le bois, ça

rejoint le côté cuisine, le maraîcher et le bois. Je suis très content de pouvoir rester dans le bois», précise-t-il.

Des produits populaires

Parmi ses produits les plus populaires, M. Villeneuve commercialise un sirop de sapin. «C'est un sirop sucré qu'on peut utiliser comme du miel ou du sirop d'érable. On peut le mettre sur les desserts, ou s'en faire une vinaigrette. On peut aussi le mettre dans un *drink*. Mon sirop faisait partie de la recette du cocktail à base de gin servi lors du 5 à 7 pour

souligner les dix ans du Parc régional du Haut-Pays».

Ça goûte le bois propose aussi une bruschetta avec des pousses d'épinette, qui peut être servie sur un croûton de pain, dans des nachos ou comme garniture dans un burger. «C'est un beau petit produit facile à utiliser. J'ai aussi un dessert, une crème brûlée dans laquelle j'utilise les bourgeons du peuplier baumier, que je connaissais déjà pour ses vertus médicinales comme casse-grippe. Après plusieurs essais et erreurs, je me suis dit qu'il y avait probablement une crème brûlée à faire avec ça. Le côté recherche et développement de mon entreprise me passionne», souligne l'entrepreneur.

Les produits de Ça goûte le bois sont disponibles dans des points de vente, ainsi que dans les marchés publics de Rivière-du-Loup, Kamouraska, Saint-Pascal et Sainte-Luce. «Ma distribution se fait beaucoup plus dans des points de vente. J'ai beaucoup travaillé là-dessus cet hiver. J'ai des points de vente au Bic, qui est mon marché le



N'Rick Villeneuve souligne que ses produits sont disponibles à l'épicerie Chez Daniel de Mont-Carmel.

plus à l'est. À l'ouest, je commence à entrer dans la région de Québec, dont deux points de vente situés directement à Québec».

Des épices

En plus des produits transformés, l'entreprise propose des épices plus naturelles pour assaisonner les repas. «Chaque semaine, je fais une recette avec mes produits, et je la publie sur mes réseaux sociaux pour les faire connaître et donner envie aux gens de les utiliser. Ce sont des produits un peu plus nichés, mais qui sont faciles à utiliser dans la cuisine quotidienne», signale-t-il.

L'entreprise possède depuis peu son site internet pour informer les gens sur les produits offerts et les points de vente où se les procurer.



La bruschetta de Ça goûte le bois.



Du sirop de sapin.

OLIVIER
KAMOURASKA | CHRYSLER

PRÉSENTE

Laissez-passer pour les 4 jours en prévente au coût de 40 \$ pour les adultes (jusqu'au 2 août)



Judi 3 août

20 h 30 – Duo Tandem



Vendredi 4 août

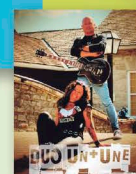
19 h 30 – Jonathan Turcotte et Sébastien Laplante

21 h 30 – Feux d'artifice

21 h 45 – La Banquette arrière

23 h 30 –

Tony La Sauce

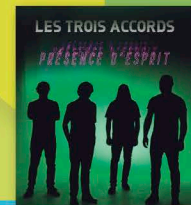


Samedi 5 août

19 h 30 et 23 h – Duo Un + Une

LE SPECTACLE QUE VOUS ATTENDIEZ :

21 h 30 – Les Trois Accords



Dimanche 6 août

13 h – Gala amateur

20 h 30 – Yannick Lavoie



COMPÉTITIONS SPORTIVES | SPECTACLES MUSICAUX POUR TOUS LES GOÛTS | REPAS CHAMPÊTRES | JEUX POUR ENFANTS | ET BIEN PLUS!

Du vendredi au dimanche

La zone enfants

présentée par

PROMUTUEL

ASSURANCE
DU LAC AU FLEUVE



www.festivalbonjourlavisite.com | 418 492-2312, poste 300
Avenue Martin, stationnement de l'école secondaire Chanoine-Beaudet

Merci à nos généreux partenaires

Saint-Pascal
On voit loin!

MOLSON Coors



Patrimoine canadien Canadian Heritage



CONTEXTE INFLATIONNISTE DANS LE SECTEUR AGRICOLE Une nouvelle mesure bien accueillie

L'Union des producteurs agricoles (UPA) accueille positivement la nouvelle mesure visant à appuyer les entreprises agricoles qui vivent difficilement le contexte inflationniste actuel, communiquée en mai dernier par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, André Lamontagne.

«L'annonce d'aujourd'hui va dans le sens des solutions proposées à la suite des résultats de notre sondage sur les conséquences de l'inflation, de l'augmentation des coûts de production et de la flambée des taux d'intérêt sur la situation financière des fermes québécoises. Ces résultats confirment que l'agriculture est plus impactée que d'autres secteurs par le contexte économique défavorable et que l'horizon s'assombrit pour un nombre grandissant de fermes, plus particulièrement les entreprises en démarrage», a déclaré le président général de l'UPA, Martin Caron.

Rappelons que l'augmentation du coût des intrants de production (+27,9 %) a été près de trois fois supérieure à l'inflation (+11,8 %) entre janvier 2020 et septembre 2022. La hausse importante et rapide des taux

d'intérêt, depuis janvier 2022, a quant à elle aggravé de beaucoup la situation. En raison de leur endettement plus élevé, les jeunes de la relève risquent d'être parmi les plus affectés par cette flambée des taux.

L'impact des augmentations est sans équivoque. Selon les 3675 producteurs de partout au Québec ayant répondu au sondage de l'UPA le mois dernier, deux entreprises agricoles sur dix rapportent déjà une mauvaise ou très mauvaise santé financière (0-5 ans : près de trois sur dix), près de cinq fermes sur dix anticipent une détérioration de leur situation au cours des douze prochains mois et une ferme sur dix prévoit même fermer définitivement ses portes dans l'année qui vient.

«D'autres gestes devraient être posés pour assurer la pérennité des entreprises en difficulté. Mais il y a certainement lieu de souligner la célérité avec laquelle le ministre André Lamontagne et son équipe, tant au ministère qu'à La Financière agricole du Québec, se sont impliqués dans le dossier», a conclu M. Caron.

Source : Union des producteurs agricoles

Le Créneau Acéricole dresse un portrait positif de sa deuxième AGA

Le Créneau Acéricole a tenu sa deuxième assemblée générale annuelle et, par le fait même, une rencontre nommée Tribune sur l'industrie acéricole, le 2 juin dernier, à l'Hôtel Levesque de Rivière-du-Loup. Au cours de cette journée, certains acteurs clés de l'industrie ont pu se présenter, et des projets structurants pour la filière acéricole ont été mis à l'avant plan. L'ensemble des intervenants de l'industrie, notamment les producteurs, les transformateurs, les équipementiers, les maisons d'enseignement, les centres de recherche et les conseillers au développement économique étaient présents. Le créneau d'excellence Acéricole termine une année encore une fois, bien occupée. Plus de 37 projets se sont réalisés depuis la création de l'organisation, et ce, grâce à la collaboration de plus de 100 membres et de divers partenaires. Le Créneau

Acéricole contribue au rayonnement de 178 entreprises et organisations qui ont à cœur le développement de l'industrie acéricole.

Source : Créneau acéricole



Le Créneau Acéricole a tenu sa deuxième assemblée générale annuelle. Photo : Alain Bonnardeaux (Unsplash.com)

DÉMARRERZ

AVEC

Honda

FINANCEMENT À PARTIR DE 2,99 %*

JUSQU'À 24 MOIS SUR TOUS
LES MODÈLES CRF TRAIL



CRF50F 2022



CRF110F 2023



CR125F 2023



CRF125FB 2023



CRF250F 2023

Bonne 95^e EXPOSITION AGRICOLE à tous!
À Saint-Pascal du 20 au 23 juillet 2023.

HONDA
Services
Financiers

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE
HONDA POUR PLUS DE DÉTAILS.



735, Taché, Saint-Pascal
418•492•3632 | 1•888•297•3632

91, boul. Cartier, Rivière-du-loup
418•860•3632 | 1•877•860•3632

Honda Motorcycles Canada @HondaMotoCA

*Le financement à partir de 2,99 % est disponible pendant 24 mois sur certains modèles. Exemple de financement représentatif basé sur un CRF250FP 2023 avec un prix de vente de 6 621,00 \$ (comprend le PDSF de 5 799,00 \$, 720,00 \$ de frais de transport et de préparation, mais ne comprend pas les frais d'enregistrement de privilège [jusqu'à 79,75 \$ dans certaines régions] et les frais d'agent frais de l'agent d'inscription du droit [jusqu'à 5,75 \$], qui sont dus au moment de la livraison), avec un acompte de 0 \$ ou une reprise équivalente requise, financé au taux annuel de 2,99 % équivalent à 65,11 \$ par semaine pour une période de 24 mois. 104 paiements hebdomadaires requis. Le coût de l'emprunt est de 207,44 \$ pour une obligation totale de 6 771,44 \$. Les taxes, les enregistrements, les assurances et les frais d'enregistrement [qui peuvent varier d'une région à l'autre] sont en sus.



La Ferme Mouvance propose des fleurs locales, éthiques et écologiques

Agronome de formation, Élisabeth Dubé a choisi la production de fleurs coupées pour se lancer en affaires à Saint-Jean-Port-Joli. La Ferme Mouvance amorce sa deuxième saison de production et de vente de bouquets composés avec des fleurs de l'entreprise établie sur une terre paisible du Trois-Saumons, et bordée par la rivière du même nom.

la vente directe lors de quelques événements ponctuels, par exemple pour la fête des Mères.

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

La Ferme Mouvance commercialise ses bouquets de fleurs sous forme d'abonnements, sur le modèle des paniers de légumes, avec des livraisons dans divers points de chute à la fréquence choisie par le consommateur. Il est

possible de recevoir un bouquet toutes les deux semaines.

«Je vends également chez des fleuristes, jusqu'à Québec. Lorsque j'ai voulu démarrer en agriculture, j'ai souhaité encourager la diversité des cultures. Il y avait très peu de producteurs de fleurs il y a trois ans. Comme agronome, j'avais déjà une bonne base en production maraîchère. Je me suis perfectionnée pour la production de fleurs lors d'un stage en Estrie chez une pionnière de la production de fleurs au Québec, avant de revenir à Saint-Jean-Port-Joli, mon village de naissance, pour mettre en place une parcelle expérimentale de fleurs», raconte l'entrepreneure qui poursuit sa carrière d'agronome en parallèle.

En plus des abonnements et de l'approvisionnement des fleuristes, la Ferme Mouvance effectue aussi de

Des bouquets fermiers

Mme Dubé indique que la production de fleurs est semblable à la production maraîchère. «Il faut travailler sur les diversités afin d'allonger la saison de récolte. Par exemple, je sème des tulipes l'automne, qui sont en bulbes très tôt au printemps. J'ai surtout des fleurs annuelles, mais aussi un peu de vivaces, pour la biodiversité. Je vais ajouter des bisannuelles», souligne celle qui emploie une personne trois jours par semaine pour l'aider aux champs.

En tant qu'agronome, Mme Dubé s'occupe de la gestion des champs, mais aussi de la gestion de l'entreprise et de la comptabilité. Éventuellement, elle aimerait agrandir son territoire de distribution à l'ensemble du Québec, par le biais de grossistes. Elle souhaite aussi commencer ses récoltes dès le début avril.



La Ferme Mouvance livre des bouquets de fleurs sur abonnement.



La propriétaire de la Ferme Mouvance, Élisabeth Dubé.



La Ferme Mouvance loue une parcelle de terre à un voisin pour cultiver ses fleurs.



Fier partenaire de vos projets agricoles depuis plus de 40 ans!



289, boul. Bégin, Saint-Pacôme (Québec) G0L 3X0
418 852-2566
info@structurecd.com



VISION À 360° EN MATIÈRE DE TERRITOIRE

La Relève salue l'initiative du gouvernement

Depuis plus de 10 ans, la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) met de l'avant la problématique de l'accès aux terres agricoles pour les relèves, et demande une approche concertée afin de garantir la protection du territoire et des activités agricoles.

Par l'annonce de la tenue de consultations nationales sur le territoire et les activités

agricoles, le gouvernement répond à l'appel des jeunes de la Relève, mais également à l'ensemble des producteurs agricoles afin de doter le Québec d'une vision globale en matière d'usage, de protection et d'accès aux terres agricoles. L'investissement des deux ministres est à saluer.

Le territoire agricole ne représentant que

2 % du territoire, la FRAQ croit qu'il est non seulement impératif de préserver les acquis en évitant à tout prix un recul de la zone, mais qu'une réflexion en profondeur doit être entamée afin de mettre en place des mécanismes d'accès à l'achat de la terre par les relèves.

« Favoriser l'accès à la propriété des terres agricoles à nos relèves est la solution afin d'assurer de manière pérenne l'autonomie alimentaire du Québec, mais aussi la vitalité de nos régions. L'avenir de notre paysage rural dépend de la capacité de la nouvelle génération à accéder à la profession agricole, et cela passe par la protection des terres », a indiqué Julie Bissonnette, présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec.

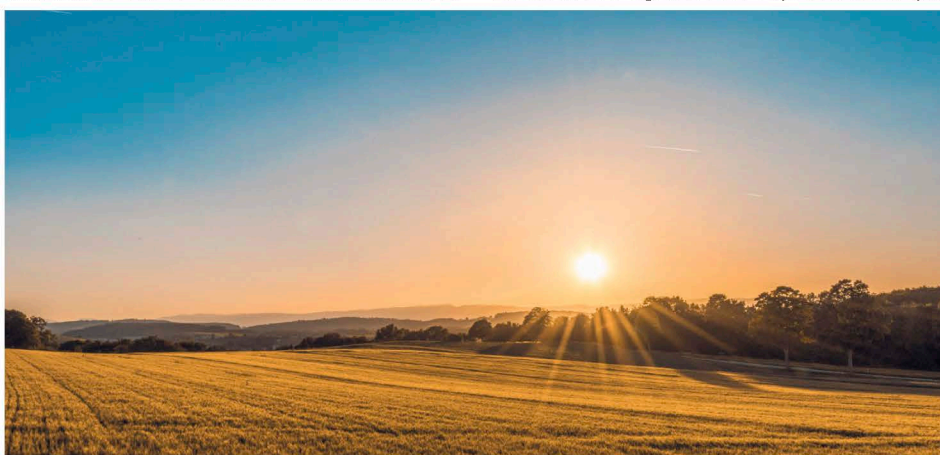
À l'automne 2020, la Fédération de la relève agricole du Québec a consulté près de 1000 relèves agricoles de partout au Québec. Le message était clair : 87 % des relèves consultées affirment que l'augmentation du prix des terres est

un frein au transfert et au démarrage d'entreprises agricoles.

Rappelons que, selon Financement agricole Canada (FAC), l'augmentation du prix des terres s'explique entre autres par la présence de plus en plus marquée d'acheteurs non traditionnels, extérieurs au monde agricole. De plus, 70 % des relèves agricoles croient qu'il est nécessaire d'être propriétaire des terres afin d'assurer la pérennité de l'entreprise.

« C'est un enjeu sociétal pour lequel il n'y a pas qu'une seule solution magique. Les relèves agricoles ont des attentes élevées concernant ces consultations puisqu'elles seront les premières impactées par les décisions qui émaneront de celles-ci. C'est pourquoi nous espérons que tous les intervenants travailleront pour favoriser le maintien de l'agriculture partout au Québec », conclut Julie Bissonnette.

Source : Fédération de la relève agricole du Québec



Par l'annonce de la tenue de consultations nationales sur le territoire et les activités agricoles, le gouvernement répond à l'appel des jeunes de la Relève. Photo : Federico Respini (Unsplash.com)

Agriculteurs, pensez à nous!



- Service de réparation
- Personnel qualifié



Votre marchand par excellence

J.L. Desrosiers & FILS INC.

VENTE DE PNEUS

Denis Thibault, propriétaire

193, de Gaspé Ouest, Saint-Jean-Port-Joli • Tél.: 418 598-6434

0371P2822

AGRICARRIÈRES

Viens travailler pour une ferme

Être dehors, prendre soin des animaux, utiliser des outils à la fine pointe de la technologie, côtoyer des gens passionnés... Travailler pour une ferme offre des possibilités multiples et uniques. Avec sa nouvelle campagne de recrutement de la main-d'œuvre agricole, AGRICARRIÈRES valorise les différentes facettes du travail à la ferme tout en contribuant à la vitalité des régions.

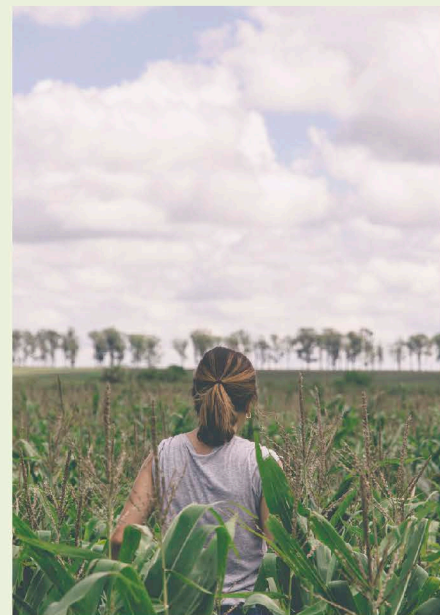
La pénurie de main-d'œuvre continue de sévir et les entreprises en région n'y échappent pas. Avec cette initiative, AGRICARRIÈRES redonne ses lettres de noblesse aux métiers agricoles et montre qu'il existe des emplois d'été stimulants en région.

La campagne invite les étudiants, travailleurs temporaires et jeunes retraités en recherche d'emploi à venir travailler pour une ferme du Québec cet été. Dans une réalité où la compétition en matière de recrutement est tenace, AGRICARRIÈRES a choisi de miser sur des avantages qui favorisent la rétention des employés et qui vont au-delà du salaire.

« La campagne numérique va se déployer tout au long de l'été, explique la directrice générale d'AGRICARRIÈRES, comité sectoriel de main-d'œuvre

de la production agricole, Geneviève Lemonde. Nous sommes allés à la rencontre de différents producteurs agricoles pour montrer à quel point les fermes du Québec offrent un environnement de travail de qualité. »

Source : AGRICARRIÈRES



AGRICARRIÈRES valorise les différentes facettes du travail à la ferme tout en contribuant à la vitalité des régions. Photo : Gonzalo Facello (Unsplash.com)



L'UPA convie la population à manger local

L'Union des producteurs agricoles du Québec (UPA) lance la saison estivale en conviant les Québécois à rejoindre le mouvement Mangeons local plus que jamais!

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

Tout au long de l'été, le public pourra découvrir les producteurs agricoles proposant la vente directe à la ferme, en se guidant avec l'application Mangeons local pour dénicher les kiosques sur leur parcours. La saison culminera avec les portes ouvertes Mangeons local, le dimanche 10 septembre, partout dans la province.

Au Bas-Saint-Laurent, c'est la Ferme Fournier, une entreprise bovine de Saint-Fabien-de-Rimouski, qui accueillera les citoyens le 10 septembre. Ses découpes de viande sont vendues au marché de la localité, et sont aussi utilisées par des restaurateurs de la région.

«Avec l'application Mangeons local, le grand public est invité, comme les dernières années, à visiter les producteurs agricoles qui ont un kiosque de vente à la ferme. Que ce soit pour s'approvisionner au quotidien ou sur la route des vacances, l'application Mangeons local saura les guider vers les arrêts gourmands à proximité», indique la directrice du Centre de services de l'UPA de La Pocatière, Claire P. Beaulieu.

Grande diversité

L'UPA assure qu'en participant aux activités proposées, les Québécois pourront savourer la diversité des produits d'ici, diminuer leur empreinte environnementale grâce à des circuits courts, et contribuer au dynamisme des régions.

«Le mouvement Mangeons local plus que jamais! enjoint la population à profiter de la belle saison en allant à la rencontre des producteurs agricoles aux quatre coins du Québec. Que ce soit pour une escapade spontanée ou dans le cadre des Portes ouvertes, les entreprises agricoles d'ici sont heureuses d'accueillir en grand nombre les Québécois qui souhaitent faire le plein de découvertes. Je tiens à remercier les producteurs ainsi que nos collaborateurs de la filière agroalimentaire, qui travaillent avec ardeur pour offrir au public une expérience enrichissante, et surtout gourmande», déclare le président général de l'Union des producteurs agricoles, Martin Caron.

Quatre nouveaux ambassadeurs

Pour inviter les citoyens à consommer de bons produits frais et locaux, quatre nouveaux ambassadeurs se joignent au mouvement cette année : Mélissa Bédard, Bob le Chef, Fabien Cloutier et Marianne St-Gelais.

Les ambassadeurs de la saison estivale 2023 effectueront des tournées dans quatre régions du Québec, avec les médias et les partenaires régionaux, pour découvrir une diversité de fermes. Mélissa Bédard visitera le Centre-du-Québec, Bob le Chef se rendra dans le Témiscamingue, Fabien Cloutier ira en Chaudière-Appalaches, et Marianne St-Gelais sillonnera le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'application : un outil incontournable

Cumulant plus de 50 000 téléchargements depuis son lancement, l'application, présentée par Aliments du Québec, poursuit sa lancée et devient encore cette année le guichet par excellence pour planifier ses sorties agroalimentaires à travers le Québec.



Sa carte, dotée d'un outil de géolocalisation, comprend plus de 1500 points de vente : fermes, marchés publics, transformateurs, fromageries, restaurateurs et microbrasseurs.

Des circuits thématiques, un calendrier des activités agroalimentaires, et un blogue avec de belles recettes estivales sélectionnées par Bob le Chef complètent l'expérience numérique. L'application offre aussi aux consommateurs la possibilité de commander en ligne des aliments provenant d'entreprises agricoles d'ici, en une seule transaction et une seule livraison, en partenariat avec l'entreprise québécoise Maturin, comme à la ferme.

L'application est gratuite et disponible sur Google Play, sur Apple Store et sur le web.



**Fier partenaire du réseau COOP,
au service des agriculteurs d'ici.**



**23, rue Langlais Nord
Saint-Philippe-de-Néri (Québec) G0L 4A0
f Transpro BSL / Centre de Service
www.transprobsl.com**

342912822



La mission de l'ITAQ en France fait des petits

L'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ) lançait un peu plus tôt cette année une série de bourses d'études, Agir pour le Climat et la Transition Écologique : ACTE! Dans le cadre de ce programme, et pour faire suite à la mission de l'ITAQ en France, un groupe de onze étudiants, accompagnés de deux membres du personnel, se sont prévalus d'un séjour d'immersion du 20 au 27 mai derniers, dans deux établissements d'enseignement français.

Un premier groupe a eu la chance d'être reçu par le lycée les Sillons de Haute-Alsace et un autre à l'agrocampus de Tours — Fondettes. Afin de choisir qui de ceux auraient le privilège d'effectuer ce séjour, les personnes intéressées devaient soumettre un texte démontrant l'importance que prennent les questions environnementales et la transition agroécologique dans leur vie scolaire ou professionnelle.

Grâce aux bourses couvrant 70 % de leurs frais de voyage et de séjour, et ce, pouvant aller jusqu'à 3000 \$ par

personne, ce premier groupe d'étudiants et leurs accompagnatrices ont pu explorer les différents procédés et savoir-faire entourant la viticulture, l'horticulture et l'agroalimentaire dans ce lycée français.

«Les lycées qui ont accueilli nos jeunes sont des établissements de référence en enseignement et à la formation professionnelle aux métiers de la nature et du vivant. Ils font partie de la dizaine de lycées rencontrés lors de notre mission en mars dernier. Ce projet de mobilité illustre ainsi nos actions qui permettront à notre institut de prendre concrètement sa place de leader dans la transition agroécologique, véritable enjeu d'avenir pour notre secteur. C'est aussi le début d'une belle collaboration avec des établissements avec qui des partenariats spécifiques et des projets de bi-diplomation et de mobilité du personnel prendront leur envol», conclut Aisha Issa, directrice générale de l'ITAQ.

Source : Institut de technologie agroalimentaire du Québec



Groupe qui a visité le Lycée des Hauts-Sillons. De gauche à droite : Antoine Hudon, Danick Bonnette, Mégane Lamoureux, Samuel Doyon, Paula Lalonde, Line Roberge (accompagnatrice), Frédéric Desjardins et Stella Renard.

Robot de traite DeLaval VMS V300™ et V310™

POURQUOI EST-IL MEILLEUR ?

DeLaval VMS V300 et V310 permet à chaque vache d'être traitée en fonction de ses besoins spécifiques et de sa capacité. Cela signifie que chaque vache peut atteindre son plein potentiel.

Excellent service par des techniciens certifiés

Capacité supérieure de **10%**

Plus de **3500kg** de lait par jour

Taux de réussite à la pulvérisation de **99%**

Moins d'heures de travail

Taux de réussite à la pose de **99,8%**

VÉRITABLE Traite par Quartier

Aucun gaspillage de bon lait

Jusqu'à **50%** plus rapide à la pose

DeLaval VMS V300™ et V310™

DeLaval

Données recueillies sur des fermes d'essai et pilotes.

L'équipe JPL est la seule à pouvoir vous offrir autant de services et d'expérience pour la réalisation de vos projets. Nous sommes passionnés et nous aimons travailler avec vous.

L'équipe #1 au Bar-Saint-Laurent



Les Équipements J.P.L. inc.

220, rue Rochette, Saint-Pascal
418 492-6852

Urgence: 1 418 248-7679

191112822_2



La MRC de Kamouraska soutient ses entreprises bioalimentaires

Du 1^{er} avril 2022 au 31 mars 2023, les élus du Kamouraska ont donné l'aval à six projets bioalimentaires innovants d'entreprises du territoire. Cela représente un investissement total de près de 240 000 \$ pour cette première année d'ouverture du programme de soutien aux projets innovants du secteur bioalimentaire.

Ce programme est possible grâce à la MRC de Kamouraska et au ministère des Affaires municipales et de l'Habitation dans le cadre du volet Projets «Signature innovation» des MRC du Fonds régions et ruralité. Ce volet vise à encourager la mise en œuvre de projets majeurs pour les MRC à partir d'un créneau d'intervention que chacune d'entre elles détermine pour mettre en valeur les particularités de leur territoire.

«De notre côté, l'aspect bioalimentaire est évidemment une force à mettre en évidence et à soutenir. Avec le soutien financier et professionnel de la MRC, on vise à renforcer l'accessibilité bioalimentaire du territoire. Nos entrepreneurs sont visionnaires et passionnés et ça donne lieu à la réalisation de projets novateurs et enviables», mentionne le préfet élu, Sylvain Roy.

Voici la liste des projets innovants ayant été acceptés en 2022-2023 : Les Saucisettes, Fou du Cochon; Pépinière des battures, Les Jardins de la Mer; Amélioration des infrastructures et un meilleur



Photo de l'ombrière aux Jardins de la mer. Photo : JHA Photographie

positionnement pour la mise en marché, La Fée Gourmande; Usine 3.0: Automatisation et croissance, Le Labo-Solutions Brassicoles; Amélioration des lieux pour la stratégie de mise en marché, O'Rye du Kamouraska; Mise en valeur du Kamouraska dans votre assiette, le Camp Musical St-Alexandre.

«Le développement du secteur bioalimentaire permet la culture d'aliments sains et nutritifs, produits de manière durable et respectueuse de l'environnement, tout en contribuant à la préservation de la biodiversité. Je suis très fier que notre gouvernement investisse dans ce secteur par le biais de projets qui rayonnent bien au-delà des frontières de Côte-du-Sud», mentionne Mathieu Rivest, député de Côte-du-Sud.

Rappelons qu'en plus des appuis financiers, le projet Signature Innovation bioalimentaire permet à la MRC de collaborer à des projets innovants pour le secteur tel que le développement des filières noisette et genévrier du Bas-Saint-Laurent.

Le programme de soutien aux projets innovants du secteur bioalimentaire est présentement fermé, car les fonds prévus pour l'année 2023-2024 sont épuisés. Le programme sera de nouveau ouvert à l'hiver 2024. Les informations sur le programme se trouvent sur le site mrckamouraska.com.

Source : MRC de Kamouraska

NOUVEAU SERVICE : UNITÉ DE CRIBLAGE MOBILE

Vous voulez valoriser vos grains?



Profitez de notre nouveau service de criblage à la ferme!

Appelez-nous dès maintenant!

EQUIPEMENT
RICHARD
Danjou
INC.

48, ROUTE DE LA STATION, SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI | TÉL. : 418 863-3208

rdanjou.ca



FORÊT PRIVÉE De l'argent neuf pour la nouvelle saison

Groupements forestiers Québec (GFQ) salue l'annonce du 1^{er} mai par la ministre des Ressources naturelles et des Forêts, Mme Maité Blanchette Vézina, d'une somme de 5 M\$ pour bonifier dès cette année l'aide financière accordée aux propriétaires forestiers dans le cadre du Programme d'aide à la mise en valeur des forêts privées (PAMVFP).

Cet investissement doit contribuer à consolider l'engagement des propriétaires forestiers dans la mise en valeur de leurs boisés. « Il s'agit d'une annonce qui arrive à point nommé alors que s'amorce la nouvelle saison. En contexte de forte inflation, nul doute que cet argent est le bienvenu et qu'il sera utilisé à bon escient par les acteurs de la forêt privée de manière à maintenir au niveau des dernières années leurs opérations, notamment, en matière de sylviculture et de récolte forestière », a déclaré le président de GFQ, M. Régnald Bernier.

Voyant un signal très positif dans cette annonce qui porte à 33,9 M\$ le budget du PAMVFP pour l'exercice financier 2023-2024, GFQ met de l'avant la nécessité de poser

des gestes à long terme en vue de permettre au secteur de la forêt privée d'apporter sa pleine contribution au développement économique des régions, ainsi qu'à la lutte aux changements climatiques. Présentée en décembre 2020, la Stratégie nationale de production de bois traçait la voie en ce sens en consacrant un important volet au secteur de la forêt privée. « La stratégie telle que présentée est ambitieuse. Il importe toutefois de l'accompagner des moyens qui s'imposent en vue d'atteindre ces objectifs », fait valoir M. Bernier.

GFQ entend donc poursuivre ses représentations et sa collaboration avec le Ministère au cours des prochains mois. « Les forêts privées sont productives, riches en biodiversité et situées à proximité des usines. Elles génèrent beaucoup de richesses et d'emplois liés à la sylviculture et à la transformation du bois, tout en maintenant des écosystèmes forestiers sains et résilients. Dans ce contexte, c'est tout le Québec qui a avantage à pouvoir compter sur un secteur de la forêt privée fort », conclut M. Bernier.

Source : Groupement forestiers Québec

L'ITAQ récompense ses étudiants de La Pocatière

L'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ) a souligné le talent, l'engagement et la réussite des étudiants du campus de La Pocatière, à l'occasion de son 23^e Gala de l'excellence. L'événement qui s'est tenu le jeudi 27 avril dernier a récompensé 60 futurs technologues de toutes les régions du Québec.

« Depuis 60 ans, l'ITAQ contribue de façon importante au milieu agroalimentaire, et ce 23^e Gala de l'Excellence permet d'honorer les efforts déployés par notre relève en devenir. Je suis heureux de vous savoir conscientisés par l'environnement, le développement durable et le désir d'innover continuellement vers de meilleure pratique. Il ne fait aucun doute qu'avec votre expertise, le secteur agroalimentaire du Québec est entre de bonnes mains », a mentionné André Lamontagne, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation dans une vidéo présentée aux étudiants.

« Par votre participation dans différents projets et comités, vous contribuez au rayonnement de l'ITAQ. Vous faites partie intégrante de l'histoire de cette école qui, je vous le rappelle, a vu passer depuis ces 60 dernières années des personnes qui ont pris leur place dans ce pan important de notre société, qui ont été des acteurs de changement. Aussi, je vous invite à prendre

vos places en tant qu'ambassadeurs et futurs leaders dans la transition agroécologique, qui sera un véritable enjeu dans l'avenir », a indiqué aux Aïsha Issa, directrice générale de l'ITAQ.

Encore cette année, l'ITAQ a pu compter sur la générosité de nombreux partenaires issus de tous les secteurs de l'industrie agroalimentaire. Au total, 66 prix et bourses ont été remis en leur nom, représentant une somme de 31 946 \$. L'ITAQ tient à remercier sincèrement tous les partenaires de ce gala.

Source : Institut de technologie agroalimentaire du Québec



De gauche à droite : Émile Toulouse, étudiant de 1^{re} année en Technologie des productions animales; Amélie Pelletier, conseillère à la mobilité étudiante et à l'insertion professionnelle; Denis Boies, gestionnaire d'équipe à l'ITAQ; Félix-Antoine Couture, étudiant en 2^e année du programme Technologie des productions animales.

BROYEUR SFH/HP250



- Permet de valoriser les terres en friche pour les remettre en culture
- Stabilisateur forestier à basse vitesse pour broyer en profondeur les branches, souches et systèmes racinaires
- Jusqu'à 40cm de profondeur de travail
- Pour tracteurs de 300-500HP



0168H2823



SERVICE AGRICOLE

SAINTE-MARIE

1160, 2E RUE DU PARC INDUSTRIEL

418 387-3814

FENDT

AGCO
Your Agriculture Company

SASERVICEAGRICOLE.CA

Un nouveau programme DEP PRO en production animale

La Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent s'associe avec les Centres de formation professionnelle Mont-Joli-Rimouski afin d'offrir un tout nouveau programme DEP PRO en production animale, dès la mi-octobre 2023. Ce nouveau programme offert dans tout l'Est-du-Québec vise une clientèle déjà en emploi dans une entreprise agricole.

La formation combine l'enseignement à distance avec des stages pratiques à la ferme où l'élève travaille. Le DEP PRO innove en permettant au personnel des entreprises agricoles d'acquérir des qualifications additionnelles, tout en demeurant en emploi.

Jouant un rôle important, les employeurs sont également appuyés dans cette démarche par le biais d'une formation spéciale afin de les outiller à accompagner leurs employés-élèves, les aidant ainsi à consolider les apprentissages reçus et faire le pont avec la réalité de leurs entreprises. Dans le programme

DEP PRO, ce sont les enseignants qui se déplacent régulièrement et visitent les fermes participantes, afin d'assurer un suivi auprès de l'employeur et de l'employé-élève, dans le but d'assurer une réussite optimale aux examens.

Afin d'aider à la formule d'alternance travail-études, une subvention pouvant aller jusqu'à 25 000 \$ pourrait également être disponible pour les employeurs qui désirent participer avec leurs employés à cette formation diplômante unique en son genre au Québec. Cette subvention aide à couvrir le salaire des employés pendant les heures d'enseignements. Les inscriptions sont ouvertes.



Un tout nouveau programme DEP PRO en production animale sera offert dès la mi-octobre 2023 dans l'Est-du-Québec. Photo : Daniel Sandvik (Unsplash.com)



EXPERTS EN CUISINES ROBOTISÉES & GESTION DE FUMIER

Automatisation complète de votre système d'alimentation

Du prépesage des concentrés
à la préparation de la RTM
jusqu'à la distribution et au
repoussage des aliments.



Nova-cable **Nouveau**

Système de raclettes à câble au mouvement exclusif gauche-droite qui contrôle l'enroulement du câble et maximise sa durée de vie.



ÉQUIPEMENTS J.P.L. INC.
220 Rue Rochette, Saint-Pascal, QC
G0L 3Y0
418 248-7679

Communiquez avec notre équipe de spécialistes en équipements agricoles.

**NOUS SOMMES LÀ
POUR VOUS CONSEILLER!**



CASE IH
AGRICULTURE



VÅDERSTAD



Sam 

Service Agro Mécanique

saminc@samagri.ca

205, rue du Parc
SAINT-PASCAL

Tél. : 418 492-5855

Télé. : 418 492-5870

24, rue Principale Ouest
SAINT-CLÉMENT

Tél. : 418 963-2177

Télé. : 418 963-3637

une affaire de famille... depuis 1959

www.serviceagromecanique.com